

Tendance

La Nativité aux couleurs du père Noël



Ces couleurs sont très demandées dans les établissements, surtout préscolaires.



Des vêtements aux couleurs de Noël dans un magasin.

LLIM

Libreville/Gabon

Le phénomène n'est pas nouveau, mais semble être entré dans les habitudes de certains ménages. Cette année, il s'impose, surtout au sein de certains établissements scolaires et préscolaires. Le rouge et le blanc sont principalement les couleurs admises pour célébrer Noël. A celles-ci, se greffent le doré et l'argenté.

UNE circulaire est parvenue aux parents d'élèves d'une école la semaine dernière. "Pour clôturer l'année en cours, notre complexe scolaire procédera, vendredi prochain, à la séance photo avec le père Noël".

Juste en-dessous, le célèbre Nota Bene (NB) précise: "l'enfant devra, à cet

effet, être vêtu du rouge/blanc pour cette occasion".

A d'autres parents, la consigne est donnée de façon verbale: "Veuillez, s'il vous plaît, habiller votre enfant de rouge et de blanc pour la fête de Noël qui aura lieu la semaine prochaine au sein de notre établissement". Jusque-là, rien d'étrange, peuvent se dire les parents.

Que ce soit à l'ex-gare routière, aux marchés de Mont-Bouët, de Nkembo, à Petit-Paris ou même dans les marchés de fortune installés ici et là à travers la ville, les commerçants ont trouvé là le filon pour augmenter les prix des effets, afin de porter à la hausse leur chiffre d'affaires. Comme quoi, les fêtes de fin d'années, surtout celle de la naissance du "petit Jésus", ne manquent pas de réveiller l'esprit mercantiliste chez

d'aucuns.

Tenez, du côté de Derrière-la-prison, un quartier du premier arrondissement de Libreville, des stands sur lesquels les marchands ont pris soin d'agencer, d'harmoniser et de présenter des vêtements rouges et blancs sont mis en exergue. Ou tout simplement des vêtements pour enfants, de couleur blanche, avec des motifs rouges, et vice versa.

« Combien coûte ce haut rouge à pois blancs? », demande un client à une vendeuse. Réponse de cette dernière: " 2000 francs monsieur !". Et le client de rétorquer: « Pourquoi est-ce aussi cher? D'habitude, nous les achetons à coût bas. Soit 500 ou 1000 francs tout au plus. Que s'est-il passé pour que vous n'avez même plus à l'esprit que la crise persiste? » Non sans maugréer

qu'étant déjà averti, il s'y prendra un peu plus tôt l'année prochaine.

« C'est même le conseil que je donnerai à mes proches. Chacun devrait se procurer déjà le rouge/blanc pour ses enfants plusieurs mois avant la fête de la Nativité. Cela évitera d'enrichir ces gens qui pensent qu'une seule fête suffit pour se renflouer les poches », ajoute-t-il, l'air rageur.

Les décorations les plus vendues cette année semblent toutes adopter le principe du rouge/blanc. Ce qui pousse à s'interroger sur l'origine de ces couleurs dans l'histoire de Noël? Selon notre consœur *Le Figaro* qui cite Noémie Halioua, une croyance populaire colportée de génération en génération, c'est la marque Coca Cola qui aurait introduit le rouge écarlate visible sur le père Noël.

A l'origine, poursuit le média français, Saint-Nicolas, la figure du vieil homme tant aimé des enfants, portait déjà toute la symbolique dont est chargé le personnage de "Santa Claus" (le père Noël, qui est vêtu de rouge. Mais, c'est bel et bien l'évêque Nicolas, né entre 250 et 270 après Jésus-Christ et dont la tradition germanique célèbre la mort le 6 décembre de chaque année, qui était représenté. Vêtu d'une cape carmin et de la fameuse barbe blanche qu'on lui connaît aujourd'hui.

Nadine Cretin, auteure du récit "Histoire du père Noël", se veut plus précise: "Dès le moyen-âge, Saint-Nicolas est représenté avec une grande barbe, une crosse d'évêque, une cape de couleur rouge et une mitre (couvre-chef de l'évêque)".

Mais d'où a bien pu venir

l'idée de raviver une aussi vieille tradition? A cette interrogation, très peu, sinon presque personne ne trouve de réponse exacte. Si ce n'est l'allusion faite à un Noël sobre qui s'extirperait des précédents, à travers une harmonisation de couleurs (le rouge, le blanc, le doré et l'argenté).

D'autres, comme Arlette, font plus référence à l'introduction progressive des manifestations à thèmes (mariages, anniversaires, baptêmes) au sein de nos us et coutumes.

« Depuis l'arrivée des fêtes thématiques, l'on assiste de plus en plus à l'harmonisation soit des couleurs, soit des motifs lors de l'organisation de nombreux événements auxquels nous prenons part. C'est l'une des raisons pouvant justifier cette tendance », explique la jeune dame.



Du côté de l'ancienne gare routière, le rouge-blanc est mis en exergue dans les commerces.